

Zeitschrift: Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique
Herausgeber: Société fribourgeoise d'éducation
Band: 37 (1908)
Heft: 2

Artikel: Réponse à M.V.C.
Autor: Currat, H.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1039538>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

dont nous n'avons pas encore parlé ? — R. Celui de derrière ! — Où est-il dirigé ? — Qui sait ? — R. Vers le nord.

Répétons ce que nous avons vu. Montrez-moi le côté du levant, du midi, du nord, du couchant. — Tournez-vous vers le côté nord, levant. Marchez vers le nord, le levant, etc.,

Dans cette première leçon, je me contenterai de faire connaître les termes de côté du levant, côté du couchant, côté du midi. Les termes équivalents arriveront dans la leçon suivante. Cependant, rien n'empêche de les employer tout de suite, si les élèves sont avancés. On leur dira donc le côté du midi s'appelle aussi le côté sud, le côté du levant s'appelle le côté est, etc.

Application de la leçon.

1. Comme application de cette leçon, les élèves seront appelés à tracer le plan de la maison d'école, ce qu'ils doivent savoir d'ailleurs tracer. Sur chacun des quatre côtés de ce dessin, ils écriront les points cardinaux correspondants.

2. Ils pourront aussi du centre du plan tracer une croix dont les bras se coupant à angle droit iront couper chacun des côtés respectifs du plan. A l'extrémité de chaque bras, les élèves indiqueront la direction respective.

Il arrive parfois à des élèves, du cours moyen et même du cours supérieur, s'ils sont appelés à montrer telle ou telle direction, d'être embarrassés. Cela vient de ce que ces élèves n'ont pas eu souvent l'occasion de se remémorer ces notions depuis le cours inférieur. Pour obvier à cet inconvénient, il serait utile que dans chaque salle de classe les points cardinaux fussent indiqués au plafond ou sur les parois de la salle. De cette façon, les élèves auraient toujours ces notions sous les yeux.

ALFRED BRASEY, *inst.*

Réponse à M. V. C.

MONSIEUR LE RÉDACTEUR,

La question de l'enseignement de la grammaire intéresse au plus haut point le corps enseignant fribourgeois. Deux nouveaux champions viennent d'entrer sur la scène. L'un d'eux, M. V. C., déclare qu'il éprouve à tirer les exercices du livre de lecture, les mêmes difficultés que ses collègues et il en est à se demander, après trois lustres, quel manuel de grammaire il conviendrait de remettre entre les mains des élèves pour en finir avec les tâtonnements, les essais infructueux et les fatigues inhérentes à l'enseignement de cette branche.

Comment ! voilà environ 15 années que la suppression du manuel de grammaire a été décidée d'un commun accord et nous assistons seulement maintenant à une véritable levée de boucliers — l'expression n'est pas exagérée — contre la méthode de l'enseignement du français par le livre de lecture ! Il a donc fallu si longtemps pour s'apercevoir que cette méthode était inapplicable !

Si, après avoir sérieusement étudié et appliqué la méthode pendant deux ou trois années, l'expérience prouvait à l'évidence que l'innovation ne donnait aucun résultat ; si, tout en se donnant beaucoup de peine pour chercher les procédés qui devaient assurer le succès de la méthode, on constatait partout un fléchissement considérable de l'orthographe, il aurait fallu, me semble-t-il, élever la voix plus tôt.

M. V. C. me fait trop d'honneur en me faisant intervenir dans ce débat. Il désire que je fasse connaître quel manuel de grammaire a été mis à la disposition des instituteurs de la Veveyse pour l'enseignement de la grammaire. Je ne sais si ce renseignement apportera beaucoup d'intérêt à la discussion, mais, qu'à cela ne tienne. A partir de l'année 1897, toute grammaire a été supprimée dans les écoles du VII^{me} arrondissement. Le corps enseignant s'est mis résolument à l'étude et à l'application de la méthode nouvelle. Au début, j'en conviens, parce que cela va de soi, on a éprouvé des difficultés ; cela n'est pas allé tout seul. Mais je dois rendre ici hommage à la bonne volonté, à l'énergie et à la persévérance du corps enseignant de ce district. Aussi, un succès incontestable a-t-il couronné ses efforts.

H. CURRAT, *insp.*

ÉCHOS DE LA PRESSE

On sait que, depuis quelques années, la criminalité juvénile s'est développée dans toutes les nations, en Italie comme en France, en Angleterre comme en Allemagne. Toutes les nations ont donc à s'occuper sans retard des enfants que de mauvais exemples ou de mauvais instincts poussent vers le mal. Pour les enfants de constitution malade ou de cerveau débile, abondent les tentations et les suggestions malsaines. Voici nos pauvres kiosques à journaux... Certes, il n'y a en eux aucune intention perverse. Aucun d'eux n'est méchant, mais que de mal, ils font ! Les images dont ils sont pavoisés, images représentant toutes sortes de scènes abominables, vieilles femmes égorgées, hommes ligottés, noyés, incinérés, etc., ne provoquent-elles pas une sorte d'hypnotisme profondément pernicieux ?

Après les visions sanglantes, les visions obscènes. Certaines publications, certaines brochures, certaines cartes postales, sont des défis aux bonnes mœurs, au bon sens et au bon goût. Ajoutez